

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** Plumes, poils & Cie : l'automédication

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'automédication

On imagine difficilement un lion en «blouse blanche» soignant l'un de ses congénères pour une mauvaise blessure à la patte. Et pourtant, sans aller si loin... la médecine existe également dans le monde animal même si, dans la majorité des cas, il s'agit plus simplement d'une «automédication».

**L**a été observé que les animaux se rendent aux «eaux». Pas à Yverdon-les-Bains, Saillon ou Loèche mais plus simplement en certains lieux où ils savent trouver les sources thermales qui leur conviennent. En Afrique par exemple les lieux les plus fréquentés sont les rives du lac Natron dont les eaux chlorurées constituent un excellent bain thérapeutique contre les rhumatismes. Même chose pour les grizzly vivant aux USA qui adorent se baigner dans les eaux soufrées des fameux geysers dans lesquels ils demeurent de longues minutes avec une satisfaction évidente. Et le comportement est identique chez certains macaques japonais qui eux n'hésitent pas à «squatter» littéralement les piscines des humains installées à proximité des sources volcaniques. Ils apprécient même tellement le truc qu'ils perdent toute méfiance envers les humains et n'attendent pas que les lieux soient déserts pour faire trempette. Ce qui amène parfois des situations cocasses au cours desquelles les deux «espèces» se disputent un petit coin de

piscine. Et c'est souvent l'humain qui abandonne le premier!

Mais le thermalisme n'est pas la seule méthode utilisée par les animaux pour se guérir et les cervidés blessés se roulent littéralement dans la mousse car cette matière végétale est une véritable usine à antibiotiques puisque, pour résister à la pourriture dans laquelle elle se développe, elle produit une matière tuant les bactéries qui risqueraient de décomposer sa structure. Et les animaux, en frottant la blessure ouverte sur cette mousse, récupèrent une poudre de pénicilline, remède que nous n'avons découvert qu'en 1982 alors qu'eux l'utilisent depuis toujours. D'autres animaux, des rongeurs, utilisent la résine de sapin pour constituer des emplâtres, stoppant l'inflammation et hâtant la cicatrisation. Même technique pour le chamois blessé qui lui se roule sur un tapis de plantain des Alpes. Mais il ne faudrait pas oublier les vertus du varech puisque les phoques (en général tous les mammifères marins qui se blessent parfois en sautant sur les rochers) se dirigent alors vers un champ d'algues, s'entortillent littéralement le long des tiges, demeurant de longues heures dans cette position. Le temps de laisser aux antibiotiques naturels le soin d'agir.

Les oiseaux eux aussi connaissent certains trucs. L'étourneau est comme nous sujet aux rhumatismes! Rien de plus simple: il attrape une fourmi dans son bec et la dépose sur la partie atteinte. Et que fait la petite fourmi? De colère elle expulse un jet de son acide formique (son arme de défense) et le liquide provoque une réaction sur la peau de l'oiseau, réaction qui atténue la gêne. D'ailleurs, dans les temps anciens, les paysans n'agissaient pas autrement. En cas de crise trop aiguë, ils plongeaient carrément le membre malade dans une fourmilière. Et croyez-moi, il fallait certainement avoir envie de se soigner car cela ne devait pas être très agréable!

Ainsi nous avons vu que pratiquement toutes les espèces animales avaient leurs petites astuces pour se soigner. Certaines sont vieilles comme le monde. Ce monde qu'ils colonisaient bien avant nous, des astuces que nos ancêtres ont connues mais qui ont été oubliées.

Photo Y.D.

